

Face aux parlementaires réunis en Congrès au château de Versailles et durant 1h30, le président de la République, Emmanuel Macron, a tenu son discours annuel de politique générale, ce lundi 9 juillet 2018.

Avant de pénétrer dans l'hémicycle à Versailles, j'ai eu le plaisir de m'entretenir avec mes collègues élus de la montagne, Marie-Christine CHAVIN, Sénatrice du Jura, et Jackie PIERRE, Sénateur des Vosges. L'occasion pour moi d'échanger avec eux sur la problématique de la montagne.

Nous avons ensuite écouté le Président de la République qui s'était engagé lors de sa première intervention devant le Congrès, le 3 juillet 2017 à revenir tous les ans devant les parlementaires pour rendre compte de son action.

Ce long discours a appelé une première réflexion, les Français ne veulent plus de mots, mais des actes.

Le Président a notamment annoncé vouloir amender la réforme constitutionnelle, qui doit être présentée le 10 juillet par le premier ministre, pour lui permettre d'écouter les débats parlementaires suivant son allocution devant le Congrès, et d'y répondre à l'avenir.

Après avoir tracé un bilan de la première année de son quinquennat, le chef de l'état a déroulé ses ambitions fiscales (baisse des dépenses publiques, aides à l'investissement) et annoncé de nouveau une série de réformes (des retraites, de la formation professionnelle), un encadrement de l'islam en France dès l'automne et un plan pauvreté avant la fin 2019. Il a par ailleurs appelé à une «solidarité» européenne sur la question migratoire.

Il compte par ailleurs soutenir la proposition européenne de taxation des multinationales du numérique et a réaffirmé son souhait de mettre en place un service national obligatoire pour les jeunes.

